

Préambule:

Une lectrice attentive me fait remarquer que le patronyme de Charles de Freycinet s'écrit avec un « c » et pas, comme je l'ai fait, avec deux « s », merci Dany.

Compte rendu de la semaine:

- Vitruvius:

Marcus Vitruvius Pollio est un architecte et ingénieur civil et militaire Romain. Selon lui, les bâtiments doivent répondre aux trois critères suivants: « *firmitas, utilitas, and venustas* », « solidité, utilité et beauté ».

Vitruvius est aussi le nom du Piper 49 L, de Robert et Pamela. Samedi il y a huit jours, nous les avons trématé et puis laissé sur place au pied de Marquion, la deuxième écluse du canal du Nord. Il viennent, lundi après-midi, alors que je commence à rédiger ma lettre, de s'amarrer sur le quai en face de nous, au port de l'Arsenal. Pamela me confie, le voyage s'est déroulé sans problème, mais on est crevé, je vais prendre un douche et me coucher, demain nous continuons vers Auxerre.

Je ne comprend pas très bien, ils ont mis 9 jours pour faire le parcours de Marquion à Paris, soit 5 jours de plus que nous et ils sont fatigués?

Depuis que nous faisons du fluvial, nous avons pris l'habitude, Marleen et moi, à régler la SOG (Speed Over the Ground) du Chat Lune, à 10km/h.

La vitesse du navire est mesurée soit par rapport à l'eau, soit par rapport au sol. La vitesse sur terre (SOG) est la vitesse du navire en une heure par rapport à la terre ou à tout autre objet fixe tel que les bouées.

La vitesse sur l'eau (STW) (Speed Through Water) est la vitesse du navire en une heure par rapport à l'eau ou à tout objet flottant sur l'eau.

Pour garder la vitesse de 10km/h SOG, le moteur tourne plus vite lorsque nous remontons un fleuve et qu'il a y du courant et inversement lorsque nous sommes avalants.

Nous avons mis 8 heures pour parcourir les 70km et les trois écluses qui séparent Conflans-Sainte-Honorine au port de l'Arsenal. Notre STW était 11 à 12 km/h car le courant de Seine s'élevait 1 à 2 km/h, contre nous. Le franchissement des 3 écluses nous a pris une heure, le compte est bon.

De manière générale, si l'écluse à franchir est prête à nous recevoir, il faut compter entre 10 et 20 minutes pour effectuer la bassinée. Ma technique consiste à téléphoner à l'écluse à franchir, à deux km d'elle. Cela permet à l'éclusier, le cas échéant, à préparer le bassin pour nous recevoir. Cela lui permet aussi de nous informer du temps d'attente, lorsqu'il y a des bateaux en manœuvre devant nous.

Arrivés à quelques centaines de mètres de l'ouvrage d'art, je branche ma radio VHF sur la fréquence de l'écluse, ainsi nous entendons en direct, les échanges d'information entre le Chat Lune, les autres bateaux et l'écluse.

Je raconte tout cela pour faire plaisir à certains lecteurs qui m'ont affirmé être intéressés par la technique de la navigation fluviale.

- Les boucles de la Seine:

« *As the crow flies* » est une expression que Wiki attribue à Charles Dickens dans Oliver Twist. Plus poétique « qu'en ligne droite », l'expression signifie que Conflans-Sainte-Honorine, pour le bel oiseau, est à 30 km du Port de l'Arsenal. Pour le Chat Lune, les boucles de la Seine doublent plus que cette distance en kilomètres de navigation. En contrepartie, chaque arrivée dans la capitale par la voie fluviale, est un émerveillement. Des écluses de Suresnes à l'écluse qui sépare le fleuve du canal Saint-Martin où se trouve le port, nous passons sous 32 ponts et passerelles. Comme exemple, Bir-Hakeim, Alexandre III, le pont des Arts, pour n'en citer que trois qui me restent en mémoire, sans devoir consulter la carte fluviale.

Sacha, un des quatre capitaines qui gèrent le port, est responsable de l'attribution des emplacements d'amarrage. Que ne ferait-on pas pour le Chat Lune m'a-t-il écrit en réponse à ma demande. Nous voilà installés au #55, à côté d'Annick sur le Shana, à deux bateaux de Carlos et

Jing sur le Sungai, au sud, et à trois bateaux de Geneviève sur le River Pipit et à Béa sur le Chantons sous la Pluie, au nord.

Depuis 2005, comme j'ai déjà eu l'occasion de le signaler, nous avons séjourné chaque année, plusieurs mois ici. Lorsque nous franchissons l'écluse du port, on a le sentiment d'arriver « chez nous ».



Écluses de Suresnes



Écluse du port de l'Arsenal

- L'Arc de Triomphe et Christo:

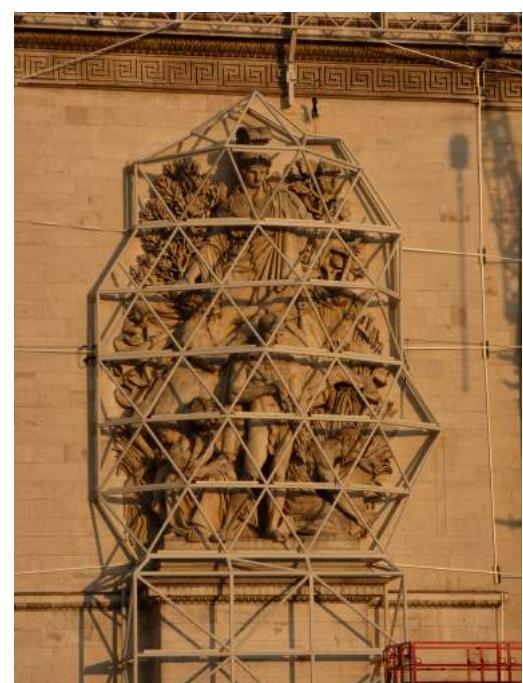
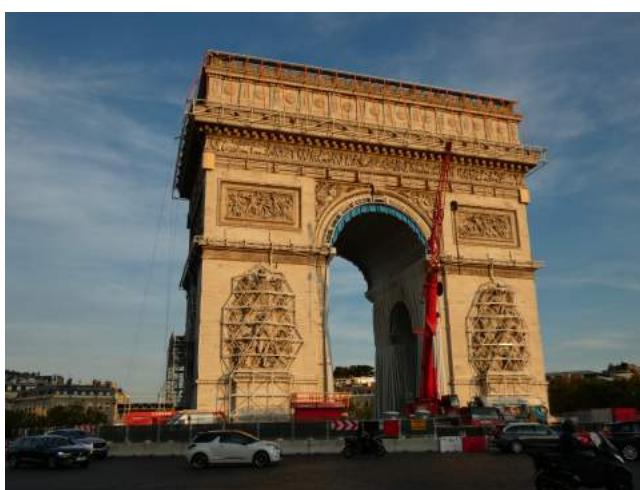
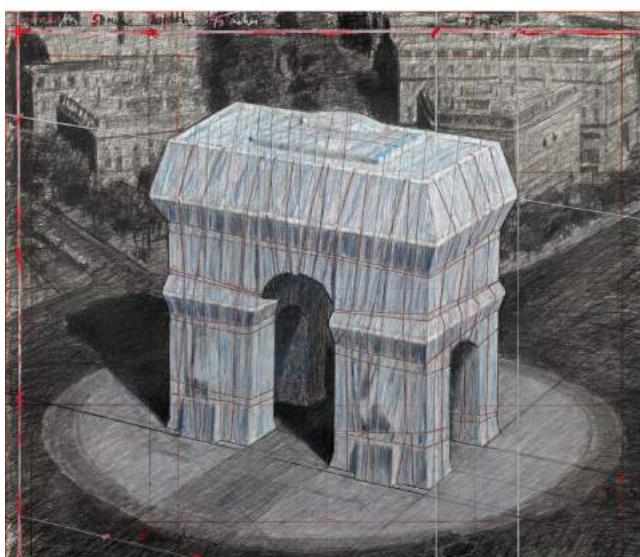
En 1962, Christo crée un photomontage de l'Arc de Triomphe enveloppé. Soixante ans plus tard, du 18 septembre au 3 octobre 2021, son œuvre d'art sera présentée au public.

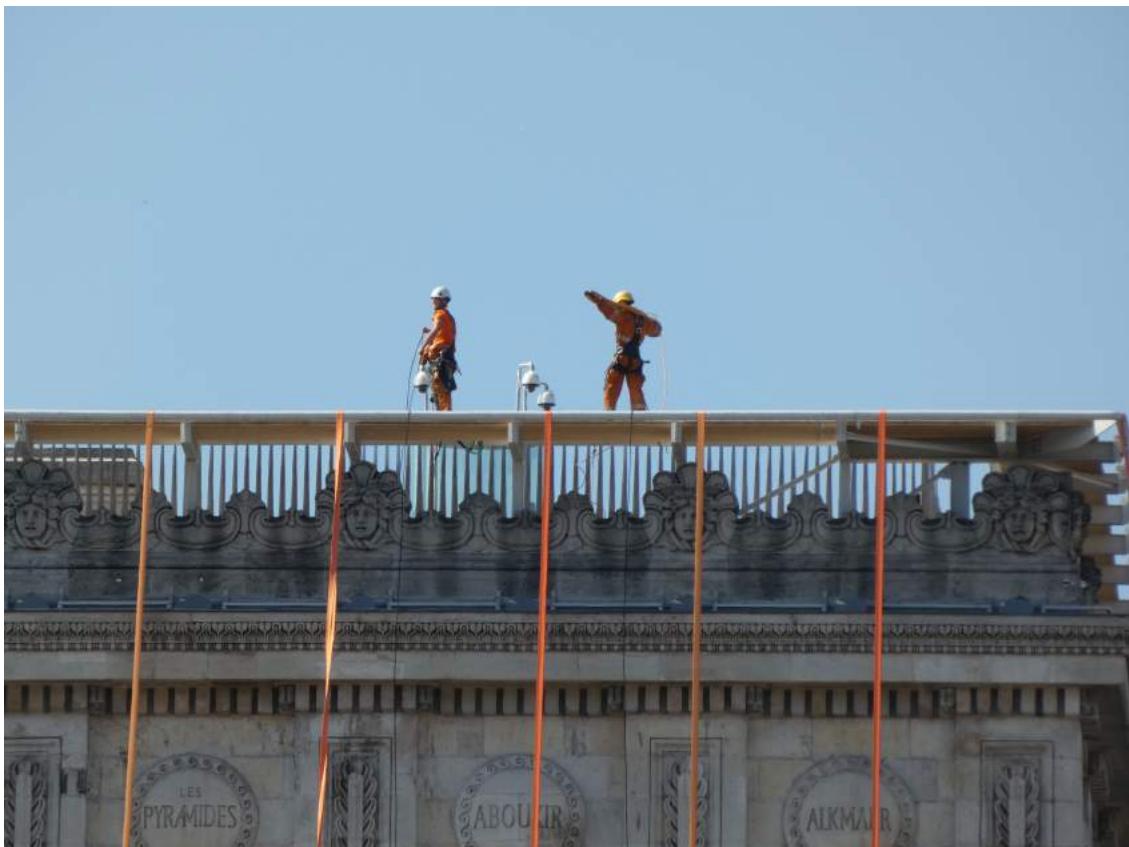
Il faudra 25 000 mètres carrés de tissu polypropylène recyclable de couleur bleu argenté et 3 kilomètre de corde rouge pour réaliser l'enveloppe.

Christo n'est plus présent pour voir son œuvre terminée, il décède le 31 mai 2020, son épouse Jeanne-Claude avait disparu en novembre 2009.

Le projet est soutenu par sa fondation et il est entièrement financé par la vente des études préparatoires, dessins et collages de l'artiste. Il ne reçoit aucun fond public.

Deux fois par semaine, nous allons suivre l'évolution des travaux préparatoires.





- *Le dîner sur le quai:*

Mercredi en fin de journée, Genevieve, Anna et les autres, organisent un repas en l'honneur de Charles et Joyce, les propriétaires du THEO, un Linssen Sint-Josef Vlet, sur lequel le couple anglo-saxon vit depuis des années. Quatre-vingt ans bien sonnés, ils décident de céder le bateau à leurs enfants et se retirer dans leur pays natal.

Une quinzaine d'amis, occupants du port, leur fille Helen et beau-fils Hugh et nous, participons au « pot-luck ». Chacun vient avec un plat différent, du vin et du champagne, on bavarde, on rigole, on refait le monde, la chaleureuse réunion, comme le port en connaît régulièrement, se termine vers 21:00.

En mentionnant l'emballage de l'Arc de Triomphe à Helen, elle me demande: « why? », « pourquoi ? ». La question me laisse sans voix. Helen répète: « why? ».

Le lendemain, je me dit que Christo est un artiste d'art conceptuel. Ses œuvres sont belles et légèrement dérangeantes, deux critères d'une des nombreuses définition de l'art. J'ai envoyé la réponse à Helen.

<https://urdla.com/blog/importance-art-vie/>

- *Tempêtes et naufrages, de Vernet à Courbet:*

Jeudi matin, la ligne #7 nous conduit à Le Peletier, 900 m plus loin nous poussons la porte du Musée de la Vie Romantique pour admirer une exposition intitulée Tempêtes et Naufrages.

Il faudra vous dépêcher pour la voir, elle se termine aujourd'hui le dimanche 12 septembre.

« *Tout ce qui étonne l'âme, tout ce qui imprime un sentiment de terreur, conduit au sublime.*

Une vaste pleine n'étonne pas comme l'océan; ni l'océan tranquille comme l'océan agité.

L'obscurité rajoute à la terreur. »

Dénis Diderot 1767.

La mer, les vagues qui se brisent sur les rochers, la foudre, les épaves, la nature déchaînée, tout ce retrouve dans les les soixante tableaux exposés ici.

J'en choisis deux. Une épave sur le rivage (1860), d'Eugène Isabey et Tempête sur les côtes de Belle-Ile (1851) de Théodore Gudin.





Épilogue de la semaine:

Les lecteurs familiers de mon blog connaissent Black and Toby. Les deux personnages m'ont demandé de pouvoir s'exprimer dans mes lettres.



**Lettre d'un
Gantois en
vadrouille
Dimanche le
12/9/21
Guy**

